

ABONNEMENTS.

Paris... 13 fr. par trimestre. Départements 16 fr.

Les abonnements partent des 1^{ers} et 16 de chaque mois. Joindre à tout abonnement la somme de francs en timbres-poste. Les envois non affranchis sont refusés.

ARTICLES NON INSÉRÉS. Les articles non insérés ne seront pas rendus. LE SIECLE NE PRET CRIER DÉBATS, À PARIS, PRIX DE 45 CENTIMES.

PARTIE COMMERCIALE. — Bourse du 17 juin 1868.

Table of market data for the Paris Bourse on June 17, 1868. It lists various securities, exchange rates, and commodity prices with columns for 'Cours', 'Dernier cours', and 'Précédent cours'.

PARTIE POLITIQUE.

France.

PARIS. — 17 JUIN 1868.

GOUVERNEMENT.

Le corps législatif a voté hier un projet de loi autorisant la compagnie du canal maritime de Suez à émettre un emprunt de cent millions avec lots et primes.

Voici le texte de l'article unique de ce projet : « La compagnie du canal maritime de Suez est autorisée à faire en France, jusqu'à concurrence de cent millions de francs, une émission de titres remboursables avec lots par la voie du sort, aux conditions suivantes :

1^o L'opération n'entraînera l'allocation d'aucune portion du capital engagé, et les titres émis jouiront d'un intérêt annuel dont le taux ne pourra être inférieur à 3 0/0 du capital nominal ;

2^o La somme totale attribuée des bénéfices alloués attribués sous forme de lots ne pourra en aucun cas excéder 1 0/0 du capital ;

3^o La valeur nominale des titres émis ne pourra être inférieure à 500 fr. Le fractionnement ultérieur des titres émis est interdit.

Nous regrettons vivement que la jurisprudence des tribunaux en matière de compte rendu parallèle, parasite ou autre, ne nous permette pas d'apprécier comme nous le voudrions l'intérêt que suscite ce projet de loi.

Il nous sera permis néanmoins de constater, à l'honneur de nos pays, le fait éloquent qui ressort de ce débat. Les orateurs qui ont le plus vivement critiqué le mode d'émission de l'emprunt n'ont pas moins manifesté de chaleureuses sympathies pour l'œuvre immense entreprise par la glorieuse compagnie de Suez, ainsi que l'a qualifiée l'honorable M. Lanjuinais, l'un des adversaires du projet de loi.

L'ouverture du canal de Suez sera en effet l'une des gloires de la civilisation moderne, et cette gloire sera éminemment française. La France a fourni à cette colossale entreprise ses promoteurs, ses exécutants et la majeure partie des capitaux employés à sa réalisation. Un temps viendra où nos exploits batailliers seront tenus en mince estime, mais dans lequel nous pourrions dire avec orgueil que des mains françaises ont ouvert le Bosphore égyptien.

Le sénat continue de voir défiler devant lui tout un cortège de pétitions contre les matérialistes. La queue de la phalange Girardin passe, traînant le pied.

Un sieur Bachoué de Lostolot, le même sans doute qui vient de terrasser le matérialisme dans un drame dont la lecture fait les délices des amateurs de joyeux conte, demande :

« Un enseignement des doctrines matérialistes soit formellement interdit ; qu'une récompense soit accordée à l'écrivain qui prouvera : « Que l'homme, en raison de sa nature même, ne peut être heureux qu'à la condition de bien pratiquer la religion et la morale. »

Un autre partisan de la liberté de l'enseignement, à la façon de monseigneur de Bonnechose, le sieur Bayet, dénonce le matérialisme. Il demande qu'un sénatus-consulte interdise de discuter et de nier les principes fondamentaux de la morale publique.

Un autre encore, — un candide fils de l'Eglise celui-là, ne sachant pas déguiser l'intolérance sous un masque libéral, — demande :

« Que des pénalités soient édictées contre ceux qui professent les doctrines de l'athéisme ; que tout individu soit astreint au culte d'une religion quelconque ; que le mariage ne soit définitivement constaté et valable qu'après la célébration d'une cérémonie religieuse, obligatoirement constatée par un certificat délivré à l'officier de l'état civil.

De nouvelles prohibitions du mariage seraient stipulées, afin de mettre la loi civile en harmonie avec la loi religieuse.

Nous n'avons jamais fait profession de sympathies exagérées pour la haute assemblée qui siège au Luxembourg ; aussi serions-nous peu suspects de complaisance en disant que nous plaignions sincèrement le sénat conservateur de se voir réduit à consacrer les trois quarts de ses séances aux

confidences de génies politiques méconnus, d'aspirants aux places éconduits, de dévots réformateurs du code civil, d'aristocrates volontaires des bibliothèques du prochain, etc. C'est un singulier spectacle que de voir ce premier des grands corps de l'Etat, composé aux termes de la constitution, de toutes les illustrations contemporaines, condamné au dénuement à perpétuité des monceaux de fadeuses qui s'entassent dans ses cartons.

Le Constitutionnel s'empare ce matin d'une phrase du *Siecle* pour établir qu'il se serait produit des scissions profondes dans les rangs de l'opposition démocratique.

« Nous ne voulons relever, dit-il, que cette expression de « parti démocratique libéral », et nous retonnons le mot : il prouve, en effet, que l'opposition se divise en deux camps : le camp des démocrates qui sont libéraux et de démocrates qui ne le sont point. C'est un aveu qu'il est utile d'enregistrer. — Edouard Simon. »

Le Constitutionnel est bien aimable de nous fournir l'occasion de lui expliquer le véritable portée de ce terme, « parti démocratique libéral. » Il y a, en effet, démocrates et démocrates. Cette qualification, très-claire et très-nette pendant les dernières années de la république, a parfois servi de tous jours à signifier tout autre chose.

Nous avons vu des politiques de l'école de M. de Persigny, voire même de celle de M. de Maupas, se qualifier de démocrates. Nous avons entendu feu M. de Morny soutenir que la Russie est un pays démocratique. C'était au temps même où les esclavagistes de l'Amérique du Sud se qualifiaient eux aussi de « démocrates. »

On conviendra que, en présence de cette promiscuité d'expressions, nous tenions à bien préciser quelle est notre démocratie. Nous estimons que tout pays dans lequel le peuple, souverain en théorie, est dépeupillé de libertés politiques indispensables à l'exercice de sa souveraineté ne saurait mériter le nom de pays démocratique. Sans la liberté, la démocratie n'est qu'un leurre, une illusion pernicieuse. C'est parce que certaines gens ont intérêt à perpétuer cette illusion en se décarant du nom de démocrates, que, pour écarter toute confusion, nous nous disons « démocrates libéraux. »

P. S. — Le projet de loi, dont nous avons dit quelques mots dans notre *Courrier* d'hier 17 juin, concerne la compagnie des Paquebots transatlantiques et non celle des Messageries impériales. E. T.

Telegraphique privée.

DEPÊCHES DE L'AGENCE HAVAS-BULLIER. Service de jour. Londres, 16 juin, soir. Chambre des communes. — M. Bright développe sa proposition tendant à envoyer dans la Nouvelle-Ecosse une commission chargée d'examiner les causes du mécontentement qui s'est produit dans ce pays à la suite de l'établissement de la confédération canadienne et de remettre au gouvernement le projet de loi.

Berlin, 16 juin, soir. M. de Bismarck part, ce soir, pour ses propriétés de Poméranie. Madrid, 17 juin. Tous les renseignements officiels et autres des provinces qui sont parvenus ici, jusqu'à ce jour, constatent qu'il n'existe pas le moindre symptôme d'ouï pourrait inférer que l'ordre public soit menacé en Catalogne ou sur un autre point quelconque du royaume. Les assurances des journaux de l'opposition sont rejetées. Majorité en faveur du gouvernement de 100 voix.

Constantinople, 16 juin, soir. La Turquie annonce qu'une souscription est ouverte parmi les musulmans pour la création d'un orphelinat où l'on recueillera 600 enfants des deux sexes. Quinze mille livres ont été souscrites. Le Sultan a donné pour cette œuvre un terrain près de l'Hippodrome, avec une somme considérable.

Bolgrad, 17 juin. L'empereur de Russie a envoyé ses condoléances au sujet de l'assassinat du prince Michel. L'empereur a promis de faire assurer le maintien de la tranquillité, et il exprime le désir que l'élection du nouveau prince se fasse conformément aux vœux du peuple serbe.

Un nouveau projet de loi sur le mariage a été présenté au Sénat. Le projet tend à consacrer les trois quarts de ses séances aux

La suite des aveux faits par les assassins, de nouvelles arrestations (dont autres celles de celle de la princesse Karageorgewitch et de cinq étudiants) ont eu lieu. Londres, 17 juin. La reine a ordonné d'amener en Angleterre les fils de l'empereur Théodoros. On mande de Zurich, 5 juin, que presque toute l'armée anglaise est enrôlée. Le général Napier partira le 32 juin.

Stuttgart, 17 juin. Le roi se rend à Worms pour assister à l'inauguration de la statue de Luther. La nuit passée, le feu a pris au laboratoire de l'arsenal de Ludwigsbourg. Les dommages sont considérables.

Vienna, 17 juin. La chambre des seigneurs a approuvé la loi concernant les tarifs des chemins de fer avec un amendement combattu par les ministres, lequel porte que les compagnies de chemins de fer, toutes les fois que le gouvernement prendra l'initiative d'abaisser les tarifs, devront être indemnisées conformément aux dispositions inscrites dans le code civil.

Vienna, 17 juin. La haute assemblée a également approuvé la loi concernant les mesures à prendre pour prévenir l'invasion de la peste bovine.

New-York, 6 juin. (par le *Nota-Scotia*, arrivé à Liverpool.) Le sénat a adopté un projet de loi pour la liquidation des contrats payables spécialement en espèces.

LES CARTES DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE. Nous avons souvent déjà entretenu nos lecteurs des cartes dressées par M. J. Manier, cartes destinées à faire connaître, dès le premier coup d'œil, l'état de développement de l'instruction primaire en France et en Europe. Ces cartes ont détruit les illusions que pouvait se faire notre amour-propre national. Nous disons souvent en parlant de notre chère patrie, qu'elle marche à la tête de la civilisation, qu'elle est à l'avant-garde, qu'elle est la phare des nations.

« Et bien ! non ! nous ne sommes ni une avant-garde ni un phare. Sous le rapport des institutions politiques nous marchons à la queue de l'Europe, et sous le rapport de l'instruction primaire nous ne marchons pas à sa tête, tant s'en faut. Cette vérité devient de jour en jour si évidente, et notre infériorité est si bien constatée que, hier encore, le rapporteur de la commission législative chargée d'examiner le projet de loi portant ouverture d'un crédit de 50,000 fr. applicable aux frais d'une mission scientifique à Saigon, l'honorable M. Chauchard s'exprimait ainsi :

« En même temps que votre commission s'associe aux vœux du gouvernement en ce qui concerne cette œuvre scientifique, elle émet unanimement à ce sujet, par la pensée, vers l'horizon de la science, vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à devenir des hommes civilisés et honnêtes. Nous saisissons donc l'occasion de vous rappeler l'insuffisance de la dotation de notre service primaire, c'est-à-dire de ce qui est le premier degré de la science ; vers cette école où de pauvres enfants reçoivent l'instruction indispensable, apprennent à lire, à écrire, à compter, à aimer Dieu, leurs parents, leurs semblables, à ne pas rougir de la pauvreté, à se préparer à la bien combattre par le travail, à

